851

# LE CROTESQVE CARESME-PRENANT DE IVLES MAZARIN.

*PAR DIALOGVE.*

A PARIS,

M. DC. XLIX.

# LE CROTESQVE CARESME-PRENANT
## de Iules Mazarin.

## DIALOGVE.

*Careſme-Prenant.*

MOn Maiſtre, ie viens voir ce qu'a deſir de manger voſtre Eminence. Ne deſire-t'elle point auiourd'huy faire bonne chere.

*Son Eminence.*

Ie le voudrois bien, il y a deſ-ja aſſez long-temps que ie ne l'ay faite: mais ie voudrois bien auſſi qu'elle ne me coutaſt guerre.

*Careſme-prenant.*

Qu'elle vous couſte ce qu'elle pourra, ie n'ay plus qu'aujourd'huy à vous ſeruir; Il vous la faut bien faire.

*Son Eminence.*

Tu n'as plus qu'aujourd'huy, quoy! tu me quitteras?

*Careſme prenant.*

C'eſt bien malgré moy, puis que l'on m'y force.

*Son Eminence.*

Hé! qui t'y force?

*Careſme-prenant.*

Hé! ne le ſçauez-vous pas bien, c'eſt Careſme.

*Son Eminence.*

Careſme! ie ne ſçais ce que tu me veux dire, ie n'ay encore connu iuſqu'à preſent que le Prenant.

*Careſme-prenant.*

Hé bien bien, ſi vous ne l'auez connu, vous le connoiſtrez.

*Son Eminence.*

Ie ne le veux point connoiſtre, ie n'ay que faire de luy, ie me trouue bien de toy, dis luy qu'il s'en retourne, & demeure.

*Careſme-prenant.*

Ie ne ſuis pas le plus fort.

*Son Eminence.*

Tiens le bien, ie te veux faire venir du ſecours.

*Careſme*

RBC/Nell

*Careſme-prenant.*

Il ſera trop long à venir, le voilà qui me va prendre.

*Son Eminence.*

Hé! tiens-le encore vn peu.

*Careſme-prenant.*

Ie ne ſçaurois plus.

*Son Eminence.*

Hé! que me donnera ce Careſme.

*Careſme-prenant.*

Du Poiſſon.

*Son Eminence.*

Du Poiſſon! ie ſuis aſſez humide de moy meſme, & de la viande.

*Careſme-prenant.*

Point de viande.

*Son Eminence.*

O! ie ne veux donc point de luy, ie ne m'en ſçaurois paſſer, il m'en faut.

*Careſme-prenant.*

Oüy, mais en diſant touſiours que vous ne voulez point de luy, i'ay bien peur que vous meſme ne vous trouuiez pris. Voyez donc ce que vous deſirez tandis que ie ſuis encore à voſtre ſeruice.

*Son Eminence.*

Bien, donne-moy donc quelque choſe qui me ragouſte, car ie ſuis bien degouſté, ie ſuis deſia tout malade quand ie penſe qu'il faut que tu me quitte.

*Careſme-prenant.*

Il vous faut pourtant prendre courage, mon Maiſtre, pendant que vous y eſtes, quand vous n'y ſerez plus, vous n'y ſerez plus.

*Son Eminence.*

Ny auroit-il point moyen de rien garder.

*Careſme-prenant.*

Quand ie vous en ferois garder, ie n'y ſerois plus pour vous le donner: Regardez-donc ce que vous voulez que ie vous apreſte: Voulez-vous vn potage à la volaille.

*Son Eminence.*

Oüy, comme à l'ordinaire.

*Careſme-prenant.*

Et de bœuf & de mouton vous n'en voulez point.

*Son Eminence.*

Non point pour de mouton, ſi ce n'eſt de la queuë, car i'en ay bon appetit: Si tu auois auſſi quelque bon coq d'Inde.

*Careſme-prenant.*

Ie n'en ay que de Sicile.

*Son Eminence.*

Et quelque bon oyſon gras.

*Careſme-Prenant.*

Ah! pour d'oyſon gras, voſtre court en eſt plaine.

*Son Eminence.*

Des Iambons de Mayence.

*Careſme-Prenant.*

I'en ay que ie ne ſçay s'ils ſont de Mayence ou d'ail-

leurs, mais ie ſuis touſiours bien aſſeuré qu'ils ſont bons: D'eſpaules à la daube, vous n'en auez point enuie.

*Son Eminence.*

On m'en a appreſté aſſez.

*Careſme-Prenant.*

Des langues parfumées.

*Son Eminence.*

Elles m'ont fait mal, i'en ay trop vſé, i'en ſuis encore malade, & ſi ie ne ſçay ſi i'en gueriray, i'ay oublié à vous demander s'il ne vous plaiſt point quelque bonne longe de veau.

*Son Eminence.*

Non, i'en ay encore de reſte.

*Careſme-Prenant.*

Des pigeonneaux à la poivrade.

*Son Eminence.*

Cela m'eſchauffe trop le coſté.

*Careſme prenant.*

Mais qu'apperçois-ie, Careſme-prenant, c'eſt vn homme qui a beu.

*Son Eminence.*

Tu luy as donc laiſſé boire mon vin?

*Careſme-Prenant.*

Mon Maiſtre ne vous faſchez point, ce n'eſt pas voſtre.

*Son Eminence.*

Pourquoy le ſouffre-tu dans ma court? s'il faut que quelqu'vn le voye, tu fuiras auec moy.

*Careſme-Prenant.*

Laiſſez dire ce qu'on voudra, il vous ſuffit qu'il vous apporte, vous n'auez que faire de mulle auec luy, iamais mulle ne vous ſeruiroit comme il vous ſert, elle reculeroit quelquefois plus qu'elle n'aduanceroit, & celuy-là auance touſiours.

*Son Eminence.*

Hé bien! mais eſt-ce là tout ce que tu as à me donner à manger? I'apprehende tellement de trouuer le poiſſon de ce Careſme, que ie ne prendray plus rien qu'en tremblant.

*Careſme-Prenant.*

Ie n'ay plus rien à vous donner, tout le reſte m'eſt deſia pris, ie vais mettre ordre aux ſaulces.

*Son Eminence.*

Faits-les donc bien de haut gouſt, car ie n'en ay guere.

FIN.